

**COMMUNIQUÉ
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE****Diminution sécuritaire des césariennes au Québec
Pour des mamans et des bébés en meilleure santé**

Sherbrooke, le jeudi 30 avril 2015 – La formation professionnelle et l’autoévaluation de la pratique clinique en obstétrique seraient efficaces pour réduire les taux de césariennes, contribuant ainsi à une meilleure santé et à de meilleurs services pour les mamans et leurs bébés. C’est ce que démontre l’étude QUARISMA (qualité des soins, gestion du risque obstétrical et du mode d’accouchement au Québec) menée par Nils Chaillet, Ph. D., chercheur au Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CRCHUS) et professeur à la Faculté de médecine et des sciences de la santé (FMSS) de l’Université de Sherbrooke. Les chercheurs ont observé que le taux de césarienne avait diminué dans le groupe intervention (de 22,5% à 21,8%) alors qu’il continuait d’augmenter dans le groupe contrôle (de 23,2% à 23,5%). Parallèlement, les chercheurs ont observé une diminution des complications sévères chez les nouveau-nés, suggérant que la diminution du taux de césariennes est sécuritaire et que le programme pourrait contribuer à améliorer la santé des enfants. Les résultats de l’étude, menée dans 32 hôpitaux au Québec entre 2008 et 2012, ont été publiés dans la revue scientifique *The New England Journal of Medicine* le 30 avril dernier.

Les taux de césariennes ne cessent d’augmenter dans les pays industrialisés. Au Québec, il est passé de 18,5 % à 23,6 % (19 974 césariennes pour 84 393 accouchements) entre 2000 et 2012. Cette augmentation est préoccupante en raison des complications potentielles pour la mère et son enfant associées à une césarienne non médicalement requise et de l’impact de ces interventions sur les coûts de santé.

À propos de QUARISMA

L’étude QUARISMA, coordonnée à partir du Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, s’inscrit dans les objectifs ciblés par la Politique de périnatalité 2008-2018 du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) du Québec. Cette politique vise à diminuer le recours aux interventions obstétricales non médicalement requises et souligne l’importance d’accroître les connaissances sur les facteurs pouvant contribuer à assurer la pertinence des interventions obstétricales, ainsi que leurs impacts sur la santé de la mère et de l’enfant.

Les chercheurs de l’étude QUARISMA ont évalué l’effet d’un programme de formation développé conjointement avec la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada (SOGC) sur le taux de césariennes au Québec, les interventions obstétricales et la santé des mères et de leurs enfants. Ce programme s’appuie principalement sur une formation professionnelle et sur l’autoévaluation de la pratique clinique.

« Les professionnels de la santé participant au programme étaient invités à analyser et à modifier les processus de soins dans leur hôpital, explique le spécialiste en évaluation de la qualité des soins Nils Chaillet. Les résultats de ces évaluations ont permis de favoriser un esprit d'équipe dans chaque hôpital et de mettre en place des recommandations adaptées aux besoins des futures mères et des professionnels, facilitant ainsi la sélection de la bonne intervention pour la bonne patiente au bon moment. En améliorant nos connaissances sur les programmes de soins périnataux et sur leur efficacité, nous pouvons contribuer à diminuer les taux de césariennes, les interventions non médicalement requises et ainsi améliorer la qualité des soins et la santé des mères et de leurs enfants au Québec et au Canada. »

QUARISMA est une des premières études randomisées au Québec en périnatalité visant à relier la pratique clinique à une infrastructure locale, provinciale et nationale, de génération et d'échange de connaissances. Ce modèle novateur basé sur une approche collaborative a permis de répondre aux besoins spécifiques des professionnels de la santé en créant une dynamique d'échanges avec les centres participants, accélérant ainsi le processus de transfert et d'échange des connaissances.

QUARISMA fait des petits

Les résultats ayant démontré que le programme QUARISMA permettait une diminution sécuritaire du taux de césariennes au Québec, le chercheur a reçu un financement supplémentaire de 200 000 \$ des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) pour la période 2014 à 2017.

L'objectif de ce second volet est d'implanter le programme de formation dans les 16 hôpitaux du groupe contrôle de l'étude initiale et de le rendre accessible en tant que module complémentaire du programme AMPRO^{OB} (MORE^{OB}), programme de formation pancanadien en périnatalité administré et distribué par la compagnie Salus Global. Le programme AMPRO^{OB} de Salus Global a été développé en collaboration avec la SOGC et approuvé par le MSSS. Cette nouvelle initiative offre à la SOGC et à Salus Global une occasion intéressante d'adapter les résultats de l'étude et d'assurer la diffusion canadienne de cette nouvelle approche via AMPRO^{OB}.

Les IRSC ont investi 5,5 M\$ dans le premier volet de l'étude QUARISMA pour la période s'échelonnant de 2008 à 2012. Les chercheurs principaux sont Nils Chaillet, Ph. D, chercheur au Centre de recherche du CHUS, le Dr Alexandre Dumont, M.D., Ph. D, obstétricien-gynécologue et directeur de recherche à l'institut recherche et développement de l'Université de Paris et le Dr William Fraser, obstétricien-gynécologue et Directeur du Centre de recherche du CHUS. Le Dr Jean-Charles Pasquier, chercheur du CRCHUS, a également participé à ce projet.

– 30 –

Renseignements et coordination d'entrevues

Nathalie Poirier, M.Env.

Conseillère en communication, Centre de recherche du CHUS

819 346-1110, poste 12871

napoirier.chus@ssss.gouv.qc.ca

cr.chus.qc.ca

facebook.com/crchus

twitter.com/crchus

À propos du Centre de recherche du CHUS

Le Centre de recherche du CHUS (CRCHUS) se démarque par son approche qui intègre la recherche fondamentale, clinique, épidémiologique et évaluative. Quelque 220 chercheurs de haut niveau et leurs équipes s'investissent dans six axes de recherche qui répondent aux grandes préoccupations en santé : Cancer : biologie, pronostic et diagnostic | Diabète, obésité et complications cardiovasculaires | Imagerie médicale | Inflammation - Douleur | Mère-enfant | Santé : population, organisation, pratiques. Le CRCHUS assure un leadership scientifique et technologique de premier ordre aux plans national et international. Ses percées en recherche se traduisent invariablement en amélioration des soins et services à la population.

À propos de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'UdeS

Enracinée dans les communautés où elle s'engage et évolue, la Faculté de médecine et des sciences de la santé (FMSS) de l'Université de Sherbrooke a pour mission la formation, la recherche et le partage des connaissances, en favorisant la pensée critique et créative, dans le but d'améliorer la santé et le bien-être des personnes et des populations. La FMSS est la première faculté de médecine canadienne et la première francophone à être reconnue par l'Organisation mondiale de la santé comme Centre collaborateur. Avec ses innovations pédagogiques qui lui ont valu une réputation internationale et avec ses 5 centres et 30 équipes de recherche, elle est devenue au fil des années une faculté importante sur l'échiquier québécois, canadien et international. L'Université de Sherbrooke accueille plus de 37 000 étudiantes et étudiants, provenant de plus de 100 pays.

À propos de Salus Global

Salus Global est une firme d'experts-conseils et de mise en œuvre qui aide les équipes de soins de santé à obtenir de meilleurs résultats grâce à la collaboration interprofessionnelle. Le programme phare AMPRO^{OB} (MORE^{OB}) de Salus Global et le nouveau « Processus d'élévation de la performance (PEP) » reconnaissent l'importance des équipes hautement performantes. Lorsque les résultats sont importants, le puissant mélange de solutions adaptées, de soutien pratique et d'une vaste expérience des soins de santé fait de Salus Global un partenaire éminemment qualifié pour diriger les équipes interprofessionnelles et leur permettre de mieux travailler ensemble afin d'obtenir des résultats cliniques, économiques et opérationnels optimaux.